Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 32

Artikel: Lè dix z'hâorès d'on tsachâo
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-195072

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

grande variété des sujets qui y sont traités.

Ceux qui sont nés entre janvier et décembre seront bien aises de savoir ce qu'ils sont et ce qu'ils doivent devenir, cela d'après les prédictions d'Antoine Souci.

* * *

JANVIER. — Ceux qui naissent au mois de janvier, soit sous le signe du *Verseau*, sont naturellement sanguins, colériques, discrets et prudents, beaux et bien faits, l'esprit subtil et ingénieux, favorisés du sexe et de la fortune.

* * *

FÉVRIER. — Ceux qui naissent en février, sous le signe des *Poissons*, ont le teint beau, la poitrine large, les yeux ronds, les inclinations et les qualités efféminées, préférant Vénus à Bacchus Ils souffriront dans leur jeunesse, mais ils auront de grandes richesses sur la fin de leur vie.

* * *

MARS. — Ceux qui naissent sous le signe du *Bélier*, en mars, ont le sang chaud, violent, aimant les aventures ; ont des inclinations tendres et amoureuses.

* * *

AVRIL (*Le Taureau*). — Ceux qui naissent en ce mois ont le front grand et large, le visage long, d'une inclination efféminée, l'esprit fin et l'humeur mélancolique, d'un tempérament sanguin, luxurieux, aimant la bonne chère et l'amour, mais généreux et bienfaisants.

* * *

MAI (*Les Gémeaux*). — Ceux qui naissent en mai sont beaux de visage, doux, affables à chacun, mais mélancoliques et avares, aimant les sciences.

* * *

JUIN. — Vous qui êtes nés en juin, sous le signe de l'*Ecrevisse* ou *Cancer*, vous devez être grands, les yeux petits, les épaules larges, d'un tempérament froid et humide (!), féminin et mélancolique, riches et prodigues, fiers et ayant la conversation dure, satyrique et bizarre !

* * *

JUILLET. — Heureux sont ceux qui naissent en juillet, sous le signe du *Lion*, car ils sont spirituels, intelligents, propres aux dignités, d'un tempérament chaud, dédaigneux et colérique, d'une taille haute, le cœur susceptible et propre à aimer.

* * *

AOÛT. — (*La Vierge*). Avis à ceux qui sont nés en août de vérifier leur horoscope. Ils doivent être d'une taille médiocre, d'un tempérament doux quoique froid, mélancoliques et atrabilaires, mais sincères et fidèles, admettant les bons avis; ils avanceront leur fortune en peu de temps.

* * *

SEPTEMBRE. — En septembre, sous le signe de la *Balance*, naissent les poètes, les musiciens et en général ceux qui aiment les belles choses. Les avocats, les procureurs, tous les gens éloquents ou bavards, naissent aussi sous ce signe.

Les filous, les voleurs, ceux qui, en un mot, ont des sympathies aussi profondes que subites pour le bien d'autrui, doivent nécessairement naître sous le signe de la balance ; car cette constellation est la résidence de l'inconstant Mercure, le dieu du commerce et des voleurs !

* * *

OCTOBRE. — (*Le Scorpion*). Vous aurez des enfants qui seront petits, le sein et la gorge beaux, le jugement vif et l'esprit pénétrant, à qui l'amour ne sera pas indifférent, mais fort sensible et qui, sans l'honneur du monde, risqueraient souvent le leur.

* * *

NOVEMBRE (*Le Sagittaire*). — Ceux nés en novembre, sont exposés aux changements des saisons, ayant la couleur pâle et étant d'une complexion délicate, ayant peine à se nourrir. Ils sont généreux et courageux.

* * *

DÉCEMBRE (*Le Capricorne*). — Malheureux sont ceux qui naissent en décembre, car ils sont mélancoliques, tristes, chagrins, d'ailleurs humbles et caressants, et d'une amitié constante.

* * *

Aussi, lecteur bénévole, aie soin de consulter les vieux almanachs, lorsque tu voudras avoir de la progéniture, et ne ris pas trop des billevesées qu'ils contiennent, car quelques-unes de ces observations sont le fruit de l'expérience acquise par nos pères pendant des siècles.

Lè dix z'hâorès d'on tsachâo.

Stu âoton passâ, tandi que lè tsachâo s'ein baillivont à corattâ lè lâivrès, lè bécassès et autro z'eimplioumâ, que la mâiti dâo teimps s'ein retornâvont vouâisus, dou gendarmes que passâvont pè lo tsemin que va du pè St-Dzerman à Acllieins, viront on gaillâ que sè promenâvè lo long dè la Venodze avoué on pétâiru à la man et que fe état dè s'einfatâ à la couâite dein lo bou à l'avi que ve lè dou gendarmes.

— Ah! ah! firont lè gendarmes, vouâique z'ein ion à accrotsi du que s'einsauvè dinsè. Hardi! s'agit dè traci après po lo mettrè ein contraveinchon.

Adon sè mettont à s'eimbriyî; mâ lo gaillâ qu'étâi dégourdi et que cognessâi lo bou, fut bintout lavi et fe état dè sè catsi derrâi on moué dè dzévalès. Lè gendarmes, on iadzo einmodâ, ne volliâvont pas sè reveri dévant dè l'avâi accrotsi et sè mettont à traci âo drâi sein couson dè sè dégrussi permi lè bossons d'épenès.

Ao bet d'on momeint, s'arrétont po s'essocllia on bocon et po sè panâ la frimousse, kâ schâvont à grantès gottès, et tandi que sè compliotâvont po savâi dè quin coté l'autro étâi z'u, l'ouïont oquiè que rebenâvè per dessus lo bourain et lè folhiès chétsès. C'étâi lo lulu, que s'étâi catsi, que sè remettâi à traci.

— Stu iadzo, ne l'ein ! fâ ion dâi gendarmes ; hardi, hardi !

Lâi traçont après; mâ lo gaillâ, vi coumeint on pesson, grimpè coumeint on étiâiru su on fâo, et on iadzo aguelhi su onna brantse pè lo coutset, restè quie sein budzi.

— Décheindè avau ! lâi fâ ion dâi gendarmes.

Mâ l'autro ne repond rein et lè gendarmes que ne volliâvont pas lo laissi einsauvâ sè peinsont que n'étâi pas lé po grandteimps et sè chiton perque bas ein atteindeint. Adon lo gaillâ, sein s'einquiettâ dâi gendarmes, soo on bocon de pan et dè toma dè sa catsetta et sè met à rupâ lé d'amont tot ein fifeint cauquiès golâïes dein sa gourde. Et coumeint ne coudessâi pas volliâi redécheindrè et que ne repondâi pas on mot à cein qu'on lâi desâi, ion dâi gendarmes, lo pe dzouveno, montè su lè z'épaulè dè son camerado et sè met à grimpa assebin su l'âbro, tandi que lo compagnon rupâvè adé tot à se n'ése.

Arrevâ vai lo gaillâ, lo gendarme l'eimpougnè su lo cotson et lâi fâ :

— Ao nom dè la loi, vo z'arréto ! Voutron permis ?

Lo gaillâ trait son permis dè sa fata et lo lâi baillè ein sorizeint.

— Mâ l'est bon, cé permis ? fâ lo gendarme.

— Compto prâo ! repond l'autro.

— Adon, porquiè vo sauvà-vo?

— Mè sauva pas et ne vo z'é pas de dè mè corè aprés !

— Porquiè âi-vo grimpâ tant qu'ice ?

— Po châi veni férè lè dix z'hâorès !

— Adon porquiè no lâi vo pas de?

— Vo ne mè lâi pas démandâ !...

Ora, que faillâi-te férè. On ne poivè rein à cé farceu ; n'iavâi qu'à redécheindre avau ; et l'est cein qu'a fé lo gendarme, et sont repartis ein djureint aprés clliâ tsaravoûta, et po passâ lâo colére sont z'allâ djuï on demi-litre âo binocle à 'na peinta dè Bussegny.

Le bon vieux temps et le temps présent.

Sous ce titre, une de nos collaboratrices nous envoie les lignes suivantes :

Assez souvent, l'on entend des plaintes sur le temps actuel ; les vieilles personnes disent volontiers : « Ah ! ce n'était pas comme cela de notre temps ; les gens n'étaient pas si intéressés et ne cherchaient pas à se tromper les uns les autres, comme ils le font aujourd'hui. Les denrées n'étaient pas aussi bon marché qu'à présent, mais au moins on savait ce qu'on achetait ; les étoffes étaient plus solides, la chaussure n'avait pas des semelles en carton ; la farine n'était pas mélangée avec on ne sait quoi ; le sucre était plus doux et tout profitait davantage. Même les parapluies, de taille raisonnable et solidement charpentés, étaient à l'occasion de véritables remparts et pouvaient tenir tête aux vents et aux averses ; tandis que ceux d'aujourd'hui, bâtis comme des êtres dégénérés, ne sont bons que pour se mesurer avec de douces brises et de bienfai-